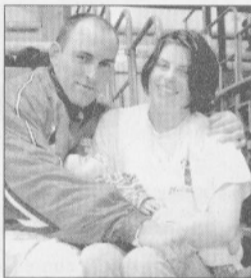


« Il suffisait d'un déclic »

FRÉDÉRIC TREUTTENS n'avait plus eu l'occasion de prendre part à un championnat de Belgique depuis 1989. Il était alors cadet et était monté sur la troisième marche du podium.

Cet architecte, 28 ans, originaire d'Ottignies et résidant à Chaumont-Gistoux est aussi entraîneur au Tori Beauvechain. Samedi, il s'est qualifié pour le national.

« Si je suis ici, c'est à cause d'un pari, explique-t-il. C'est Laurence Decaffmeyer, la présidente du club qui avait lancé cela, pour rire... Je l'ai prise au mot et voilà je suis venu, sans pression, l'esprit libre, pour m'amuser. »



En s'alignant pour la première fois chez les

moins de 100 kg, histoire de ne pas trop faire régime, il a rapidement gagné son premier combat contre Louis Michaël de l'IGW.

« Il suffisait d'un déclic. Cette victoire m'a fait prendre conscience de mes possibilités, explique-t-il. En demi-finale, là, je n'avais aucune chance contre le Tournaisien Scohier. J'ai tout essayé mais il était bien le plus fort. »

Et en finale de repêchage, encouragé par son épouse Evelyne, il a conquis sa place au Spiroudome.

« À partir d'aujourd'hui, tout ce qui arrive c'est du bonus mais je dois une fière chandelle à Stéphane Gantois et à Laurence car sans leur soutien, je ne serais sans doute pas ici. »